

daient pas la voix de Dieu ; et ils étaient muets, parce que, séparés de la grâce et de la vérité, ils ne pouvaient réagir vers la vérité ni correspondre avec la grâce. Jésus-Christ offre le salut à tous les hommes ; mais, hélas ! combien en est-il qui le reçoivent ? La parole évangélique frappe leurs oreilles, mais ne remue pas la volonté ; et l'âme, restant fermée, n'a plus de voix pour Dieu.

Soyons dociles à écouter et fidèles à prier, de peur de contracter la maladie du sourd-muet.

NOTRE SYSTEME D'EDUCATION

Notre système d'éducation est excellent. Qui en doute ? Quelle personne tant soit peu instruite et expérimentée oserait en nier les avantages et l'attaquer dans son ensemble ? Pour notre part, nous n'avons jamais pris au sérieux les critiques malveillantes de ces derniers temps, et le public, nous en sommes sûrs, le public bien pensant a fait de même. Voilà pourquoi nous avons gardé sur cette question un silence d'une signification non équivoque pour ceux qui savent et veulent comprendre. Au reste, dès le commencement de la polémique, nous savions que l'avenir — un avenir prochain — réservait à nos maisons d'éducation une revanche glorieuse et à leurs détracteurs une humiliation méritée.

Cette revanche, nous l'avons, pleine, entière, plus belle encore que celle que nous rêvions. Elle nous vient de l'étranger, il est vrai, des protestants, *des gens pratiques* de la terre de toutes les libertés et de tous les progrès ; mais c'est précisément ce qui en fait le prix à nos yeux dans les circonstances actuelles. En face des résultats merveilleux de notre exposition pédagogique à Chicago, nous ne demandons qu'une chose aux hommes de bonne volonté : sachons donc reconnaître nous-mêmes ce que nous possédons de bon et d'utile. Au lieu de mépriser et de dénigrer nos institutions, qui commandent le respect et l'admiration des autres peuples, ayons assez de reconnaissance et de justice pour admettre l'œuvre puissante qu'elles accomplissent dans notre pays, Dieu sait avec quel dévouement et au prix de quels sacrifices ! Loin de les entraver dans leur marche par des écrits calomnieux, ou par des mesures arbitraires, et de soulever contre